



Au Menu ce soir

Nycthémère

(grec: *nux*, *nuktos* = nuit et *kémera* = jour)
durée de 24 heures comportant un jour et une nuit.

24-25 avril 2010

Un parcours de 24 heures
à travers les espaces d'art indépendants genevois

G.U.S.

Groupement des Usagers de l'ancienne STP-Plainpalais
Association regroupant des artistes et artisans, locataires du bâtiment G,
dont l'un des buts est de « favoriser et maintenir en ville de Genève
des ateliers et des espaces artistiques et artisanaux,
multidisciplinaires, à des coûts modérés ».

Extérieur nuit

installation multimédia sur une table-écran
Projections de nourritures virtuelles et de travaux d'artistes du G.U.S.
dans ce lieu qui participe à la (s)cène.
Pneumobar et son cocktail «xxx».

Genève

«ville utopique» - «ville idéale» - «ville planifiée»

Une ville, une conjoncture économique,
un marché de l'art.

Quelle est la place de l'artiste dans ce contexte ?

Ancienne STP-Plainpalais *un site unique*

Un lieu avec un passé lié à la tradition industrielle de Genève
qui ne semble pas échapper aux lois du marché,
ni aux convoitises de ceux qui ont le pouvoir économique
ou de ceux qui le représentent.

Transformé en « surfaces administratives », « gentrifié »,
trahissant - bien malgré lui - sa vocation première.

Honni soit ...

En reprenant le cycle de 24 heures que propose Nycthémère, le mix d'images et de sons d'EXTÉRIEUR NUIT reprend l'idée du jour et de la nuit comme cycle élémentaire du temps. Partant d'images de banquets, nourritures du corps et de l'esprit, d'abondances utopiques, fêtes, natures mortes et mouches, vanités et *memento mori*, rythment une série d'intervalles, où se côtoient l'éphémère et le recommencement. La roue de la fortune tourne (comme ce flyer), «*Regnabo, Regno, Regnavi, Sum sine regno*», la joie se transforme en amertume et l'espoir en deuil. La table-écran met en scène la notion de partage, contraire à celle d'accumulation. Il y a un glissement entre la quiétude opulente au pied du mât de Cocagne ou d'un repas partagé autour d'une table, et l'image d'une sur-abondance, profusion de biens étalés, manière d'être, de (se)montrer, excessive et indiscreète. L'opulence de la table, devient consommation ostentatoire, luxe étalé. La ville est aussi le lieu où s'incarne cet idéal de l'humanisme de la Renaissance, des cités bâties davantage sur le papier que dans la réalité. Réalité à laquelle sont confrontés les usagers de ces lieux, qui plus globalement sont des préoccupations quant à la façon d'exercer sa pratique dans des conditions de plus en plus difficiles qui découlent des conjonctures économique et artistique actuelles.

G.U.S.

Groupement des Usagers de l'ancienne SIP - Plainpalais
10, rue des Vieux-Grenadiers
bâtiment G
1205 Genève
www.ateliersip.ch

GUS

